

L'impact de L'enseignement de L'entrepreneuriat Sur L'intention Entrepreneuriale des Étudiants de L'université De Ségou, Mali

Boubacar Sanogo, PhD

Enseignant-Chercheur à l'Université de Ségou, Mali

Doi:10.19044/esj.2019.v15n31p252 [URL:http://dx.doi.org/10.19044/esj.2019.v15n31p252](http://dx.doi.org/10.19044/esj.2019.v15n31p252)

Résumé

Cet article est une recherche consacrée à l'auto emploi des étudiants de l'Université de Ségou à travers l'enseignement de l'entrepreneuriat comme facteur de développement de l'Intention Entrepreneuriale et de création d'entreprises chez les étudiants en formation. Ce choix s'explique par plusieurs facteurs : les capacités de recrutement de l'Etat dans la fonction publique sont limitées, le secteur privé moderne qui constitue le débouché naturel des jeunes diplômés n'est pas en mesure d'offrir un emploi à des promotions d'étudiants annuellement formés qui constituent des milliers de personnes qui grossissent la population non active. Il devient nécessaire de mettre en place des dispositifs qui permettent d'installer à leur propre compte à travers l'entrepreneuriat, les jeunes diplômés surtout en formation. L'étude pratique nous a amené à considérer le cas de l'Université de Ségou. Pour l'étudier, nous avons orienté notre travail sur l'enseignement de l'entrepreneuriat comme pouvant être un facteur de développement de l'intention entrepreneuriale et d'auto emploi des Étudiants. Nous disposons de trois bases de données (la Faculté d'Agronomie et de Médecine Animale (FAMA), l'Institut Universitaire de Formation Professionnelle (IUFP) et la Faculté des Sciences Sociales (FASSO)) constituées par 3346 étudiants en licence de la première année à la troisième année de l'année universitaire de 2017-2018 comme population mère. Sur cet effectif nous avons choisi un échantillon de 345 étudiants repartis entre les différentes filières. Les informations recueillies et traitées ont permis d'avoir une série de données sur les possibilités offertes par l'enseignement de l'entrepreneuriat comme facteur d'auto emploi des étudiants de Ségou.

Mots clés : Auto emploi, Enseignement, Intention Entrepreneuriale, Étudiant, Université

The Impact of Entrepreneurship Education on the Entrepreneurial Intent of Students at the University of Ségou, Mali

Boubacar Sanogo, PhD

Teacher-Researcher at the University of Ségou, Mali

Abstract

This article is a research on the self-employment of students at the University of Ségou through the teaching of entrepreneurship as a factor in the development of the Entrepreneurial Intention and the creation of enterprises in the students in training. This choice can be explained by several factors: the State's recruitment capacity in the civil service is limited, The modern private sector, which is the natural outlet for young graduates, is not able to offer employment in the year-to-year trained student promotions that make up thousands of people who are growing the labour force. It is becoming necessary to put in place arrangements that allow young graduates, especially in training, to set up on their own account through entrepreneurship. The practical study led us to consider the case of the University of Ségou. To study it, we have focused our work on teaching entrepreneurship as a factor in developing the entrepreneurial and self-employment intentions of students. We have three databases (the Faculty of Agronomy and Animal Medicine (FAMA), the University Institute for Vocational Training (IUIFP) and the Faculty of Social Sciences (FASSO)) established by 3,346 undergraduate students from the first year to the third year of the 2017-2018 academic year as the mother population. From this number we selected a sample of 345 students divided between the different streams. The information collected and processed enabled a series of data on the possibilities offered by the teaching of entrepreneurship as a factor in the self employment of Ségou students.

Keywords: Self-employment, Education, Entrepreneurial Intent, Student, University

Introduction

Le Mali³⁹ est un vaste pays enclavé de 1 241 238 km². Pays pour l'essentiel désertique à la population clairsemée, il possède une économie très

³⁹ Base de données de la Banque mondiale au Mali P.6 (Avril 2017)

peu diversifiée et fragilisée par son exposition aux fluctuations des prix des produits de base et aux conséquences du changement climatique.

Au Mali, le chômage est un phénomène qui préoccupe dans tout le pays. Les causes du chômage sont multiples et variables. Dans la plupart des pays en développement, le chômage s'explique par la forte démographie et l'incapacité de l'économie à créer plus d'emplois.

Du point de vue économique, le chômage est la résultante d'un déséquilibre entre l'offre et la demande sur un marché du travail.

Trois critères sont utilisés par le Bureau International du Travail pour considérer un individu comme chômeur : être sans emploi pendant la période de référence ; avoir entrepris des démarches pour chercher du travail pendant la période de référence ; être prêt à travailler immédiatement si l'individu trouve du travail (en général moins de 15 jours).

En ne tenant pas compte du deuxième critère, on se trouve dans la situation d'un chômage élargi. En 2015, le taux de chômage élargi est estimé à 9,6% de la population active. Ce taux connaît une hausse par rapport à 2014 qui est de 8,2% (Institut National de la Statistique du Mali 2014). Ce taux dépasse celui de 2010 qui est estimé à 8,8% (Agence Nationale de la Promotion de l'Emploi, 2010).

Selon les normes du Bureau International du Travail (BIT)⁴⁰, les individus en situation de chômage de longue durée, sont ceux qui passent au moins une année en chômage. Ainsi, il ressort qu'au Mali, 56,6% des chômeurs sont en situation de chômage de longue durée. Parmi les chômeurs qui ont le niveau d'études supérieur, plus de 9 sur 10 sont en situation de chômage de longue durée, contre près de 2 sur 10 pour les chômeurs qui ont le niveau d'études primaire. Les diplômés du primaire (46,8%) ont une durée courte (moins d'un an) presque identique par rapport à ceux qui n'ont aucun niveau (46,1%). Par contre les diplômés du secondaire (18%) ont une durée courte doublement identique par rapport à ceux qui ont un niveau supérieur (9,4%). Par ailleurs, les plus diplômés ont une durée (3 ans et plus) relativement élevée par rapport à ceux qui ont un niveau d'étude faible ou aucun niveau. Ces résultats confirment l'ampleur du phénomène chez les diplômés. La durée moyenne au chômage est presque identique chez les chômeurs diplômés du secondaire (34,8%), et ceux du niveau supérieur (35,6%).

L'enseignement supérieur prépare dans différentes branches des spécialistes qualifiés et des chercheurs capables de réaliser un travail de création dans les domaines social, scientifique et technologique. Cet ordre contient des instituts de formation, des grandes écoles et des universités.

⁴⁰ Rapport Bureau International du Travail, 2016

Ces dernières années, l'enseignement supérieur souffre non seulement du nombre élevé d'étudiants, mais aussi des difficultés relatives à l'insertion des diplômés (non-atténuation du nombre élevé). Il s'inscrit dans la réforme qui diversifie l'offre de formation au niveau des écoles publiques, et également l'adaptation des produits de l'enseignement supérieur aux besoins du marché du travail. Les grandes écoles sont dotées d'un nouveau statut qui leur permet d'assurer la formation des cadres de haut niveau et de dispenser la formation continue.

Il convient de faire baisser ce taux de chômage pour soutenir l'économie malienne et accroître la croissance économique.

Le problème d'insertion professionnelle des diplômés de l'Enseignement Supérieur au Mali remonte à 1983, lorsque le recrutement d'office (juste après la formation) dans la fonction publique a été supprimé. Cette suppression résulte de l'accroissement en nombre important de jeunes diplômés d'année en année dépassant ainsi les capacités d'absorption de l'Etat dans la fonction publique. C'est ainsi que ce système de recrutement a laissé la place au système de recrutement par voie de concours direct dans la fonction publique ce qui constitue une barrière à l'entrée aux jeunes diplômés. Ainsi, nous assistons à un accroissement considérable de jeunes diplômés chômeurs.

L'Université de Ségou depuis sa création en 2012, accueille les étudiants de toutes les régions du Mali et de la sous-région. L'effectif des étudiants ne fait que croître d'année en année. C'est pourquoi, certaines facultés ont décidé d'insérer en Unité d'Enseignement (UE) libre un module Entrepreneuriat pour permettre aux étudiants de se prendre en charge pendant et après leur formation.

Après quelques cours d'entrepreneuriat à l'Université de Ségou, nous avons fait les constats suivants : au départ, la plupart des étudiants ne manifestait pas d'intention entrepreneuriale. Tous voulaient travailler pour l'Etat où pour une structure privée. Ils pensaient qu'entreprendre pour soi est une activité contraignante et difficile qui n'est pas faite pour un étudiant en formation.

L'enseignement de l'entrepreneuriat ne semble pas une priorité pour les autorités Universitaires car cet enseignement est en Unité d'Enseignement libre dans certaines facultés où n'existe même pas dans d'autres ; il n'y a pas de politique suffisante mise en œuvre par les pouvoirs publics en matière d'entrepreneuriat à l'Université de Ségou.

Ce présent article vise à analyser l'impact de l'enseignement de l'entrepreneuriat sur l'intention entrepreneuriale des étudiants de l'Université de Ségou.

Matériels et méthodes

Présentation du milieu d'étude

L'étude a été réalisée du 04 Mars au 30 Mai à Ségou plus précisément à l'Université de Ségou.

Située⁴¹ au centre du Mali, la région de Ségou a une superficie de 64 947 km² (environ 5 % du Mali). Elle est limitée au sud par la région de Sikasso, au sud-est par le Burkina Faso, à l'est par la région de Mopti, au nord par la Mauritanie et la région de Tombouctou et à l'ouest par la région de Koulikoro.

La population a augmenté de 40 % depuis 1998, soit un taux d'accroissement moyen annuel de 3,1 % entre 1998 et 2009. Le cercle de Niono a connu la plus forte augmentation de la population (+60 %) suivi par ceux de Macina et Bla (respectivement +41 % et +40 %).

Ségou est la première ville en dehors de Bamako, la capitale, à accueillir une Université.

L'Université de Ségou a été créée par l'ordonnance n° 10-011/P-RM du 10 mars 2010 et ratifiée par la loi n° 2013-014 du 21 mai 2013.

L'Université de Ségou a une vocation nationale, sous-régionale et internationale. Il lui est assignée une mission de formation, de production, de conservation et de valorisation de la connaissance en vue de la transformation de l'environnement socio-économique et agricole de la région, la création des secteurs de production et d'emploi des jeunes.

Sur les cinq structures de formation et de recherche prévues au départ, trois sont fonctionnelles à ce jour. Il s'agit de la Faculté d'Agronomie et de Médecine Animale (FAMA), de l'Institut Universitaire de Formation Professionnelle (IUFPP) et de la Faculté des Sciences Sociales (FASSO).

⁴¹ Service patrimoine de Ségou, 2018

Carte n° 1 : répartition de la région de Ségou



Source : Mali - Région de Ségou - Carte de référence (18/07/2014) UNICEF

Méthodes et outils

Notre démarche méthodologique a consisté :

Recherche documentaire

Plusieurs documents (ouvrages généraux et spécifiques, thèses, mémoires universitaires, rapports, articles et communications scientifiques) ont été exploités. Des ressources en ligne ont également été utilisées.

Enquête de terrain

Pour atteindre l'objectifs de l'étude, nous avons utilisé une approche quantitative. Les Étudiants de l'Université de Ségou de la première année à la troisième année, promotion 2017-2018 ont constitué notre population cible. Sur un effectif de 3346 étudiants, nous avons tiré un échantillon de 345 à travers le calculateur de taille d'échantillon (checkmarket). Nous avons fait une répartition proportionnelle du pourcentage de cet échantillon entre les filières et les facultés. Conformément au tableau ci-dessous

Tableau 1: Répartition par niveau et par sexe des étudiants de l'Université de Ségou

Facultés	Licence	Féminin	Masculin	TOTAL
FAMA	L1	17	38	55
	L2	10	25	35
	L3	1	9	10
Total		28	72	100
FASSO	L1	32	42	74
	L2	21	64	85
	L3	10	21	31
Total		63	127	190
IUFP	L1	11	14	25
	L2	7	11	18
	L3	4	8	12
Total		22	33	55
TOTAUX		113	232	345

Source : Enquête personnelle, Mars-Avril-Mai 2018

Traitement et analyse des données

Les données de l'enquête quantitative ont été traitées et analysées à l'aide des logiciels Word et Excel 2016, SPSS 20. Au terme de ce travail, des tableaux ont été produits pour faire la synthèse des données recueillies et dégager les tendances principales.

Interprétation des résultats

Nos principaux résultats sont les suivants :

La répartition des étudiants selon leur intention de créer une entreprise est indiqué dans le tableau 2 ci-dessous.

Tableau 2 : Répartition des étudiants selon l'intention de créer une entreprise

Intention de créer une entreprise	Effectifs	Pourcentage
Oui	325	94,2
Non	20	5,8
Total	345	100,0

Source : Enquête personnelle auprès des Étudiants de l'US. (Mars, Avril, Mai 2018)

Sur un effectif de 345 étudiants choisis à la FAMA, la FASSO et l'IUFP, les réponses positives recueillies en faveur de l'intention de créer une entreprise sont supérieur aux réponses négatives.

De la lecture de ce tableau, l'intention de créer sa propre entreprise est un projet amplement envisagé par la majorité des étudiants de l'Université de Ségou.

Le degré de l'intention entrepreneuriale des étudiants de l'université de Ségou est exprimé dans le tableau 3 qui suit.

Tableau 3 : Répartition des étudiants selon le degré de d'intention de créer une entreprise

Degré de créer une entreprise		Effectifs	Pourcentage
Valide	Faible	22	6,4
	Moyen	103	29,9
	Fort	115	33,3
	Très fort	85	24,6
	Total	325	94,2
Manquante	Système manquant	20	5,8
Total		345	100,0

Source : Enquête personnelle auprès des Étudiants de l'US. (Mars, Avril, Mai 2018)

Si au tableau 2 les réponses positives dominent l'intention de créer une Entreprise, le tableau 3 fait apparaître le degré réel exprimé par les étudiants de l'Université de Ségou. En effet, sur l'ensemble des enquêtés, les degrés fortement exprimés, moyennement exprimés et très fortement exprimés sont dominants par rapport aux degrés faiblement exprimés.

Le tableau 4 ci-dessous nous montre le moment où les étudiants veulent concrétiser leur intention entrepreneuriale.

Tableau 4 : Répartition des étudiants selon le moment de concrétiser leur intention de créer une entreprise

Quel moment voulez-vous concrétiser votre intention de créer une Entreprise ?		Effectifs	Pourcentage
Valide	Pendant les études	101	29,3
	Juste après l'obtention du diplôme	199	57,7
	Longtemps après l'obtention du diplôme	25	7,2
	Total	325	94,2
Manquante	Système manquant	20	5,8
Total		345	100,0

Source : Enquête personnelle auprès des Étudiants de l'US. (Mars, Avril, Mai 2018)

Dans ce tableau, la concrétisation de l'intention de créer une entreprise est exprimée par aux moins 300 étudiants dont la majorité envisage de lancer un projet après l'obtention du diplôme. Cela s'explique par la méconnaissance des Étudiants qui pensent qu'il faut finir les études avant de créer une Entreprise.

Une autre partie remarquable est que plusieurs Étudiants souhaitent faire une première expérience pendant les études. Ce nombre représente un taux de 29,3%. Leur choix est de vivre effectivement l'expérience pendant les études. Ceux sont des étudiants qui ont manifestement mieux exploité les cours dispensés en entrepreneuriat à l'Université.

L'opinion des étudiants sur la capacité du système éducatif malien à favoriser l'entrepreneuriat est présentée dans le tableau 5 qui suit.

Tableau 5 : Répartition des étudiants selon leur opinion sur la capacité du système éducatif malien à favoriser l'Entrepreneuriat

Le système éducatif malien favorise-t-il l'Entrepreneuriat		Effectifs	Pourcentage
Valide	Très négative	5	1,4
	Négative	154	44,6
	Neutre	71	20,6
	Positive	24	7,0
	Très positive	87	25,2
	Total	341	98,8
Manquante	Système manquant	4	1,2
	Total	345	100,0

Source : Enquête personnelle auprès des Étudiants de l'US. (Mars, Avril, Mai 2018)

Ce tableau renseigne sur le caractère négatif du système éducatif considéré comme défavorable au développement de la création d'Entreprise des étudiants. Avec un taux élevé de négativité, la majorité des étudiants pense que le système éducatif ne permet pas d'inciter les étudiants vers la création. L'introduction de certains modules sur l'entrepreneuriat dans les programmes de formation des Universités permet de régler ce problème.

Le tableau 6 ci-dessous présente le nombre d'étudiant qui a suivi un programme entrepreneurial à l'université.

Tableau 6 : Répartition des étudiants selon le suivi d'un programme entrepreneurial à Université

Suivi des Enseignements en Entrepreneuriat ou en création d'Entreprise à l'Université		Effectifs	Pourcentage
Valide	Oui	169	49
	Non	176	51
	Total	345	100,0

Source : Enquête personnelle auprès des étudiants de l'Université Ségou. (Mars, Avril, Mai 2018)

Les données montrent que beaucoup d'étudiants n'ont pas suivi de cours en entrepreneuriat. Le taux de 49% qui a suivi une formation en entrepreneuriat se repartit entre les facultés suivantes : FAMA, FASSO et l'IUFP. Cela s'explique par le fait que certaines facultés de l'Université de Ségou n'ont pas encore pensé à insérer dans les programmes de formation des modules sur l'entrepreneuriat.

L'opinion des étudiants sur la nécessité d'introduire dans le programme de formation l'entrepreneuriat à l'université est présentée dans le tableau qui suit.

Tableau 7 : Répartition des Étudiants selon leur opinion sur la nécessité de la formation Entrepreneuriale à Universitaire

La formation en Entrepreneuriat dans votre cursus Universitaire		Effectifs	Pourcentage
Valide	Oui	309	89,6
	Non	29	8,4
	Total	338	97,9
Manquante	Système manquant	7	2,1
Total		345	100,0

Source : Enquête personnelle auprès des Étudiants de l'US. (Mars, Avril, Mai 2018)

Ce tableau fait ressortir que la plupart des étudiants pense nécessaire dans leur cursus Universitaire une formation en entrepreneuriat. Cela est confirmé par les tableaux 5 et 6.

Conclusion

Nous avons voulu à travers cet article montrer dans quelle mesure l'enseignement de l'entrepreneuriat peut être un facteur favorisant l'intention entrepreneuriale des étudiants de Université de Ségou.

A notre question : Quel est l'impact de l'enseignement de l'entrepreneuriat sur l'intention entrepreneuriale des étudiants de l'Université de Ségou? le travail apporte des éléments de réponse.

Nous sommes parvenus à trois constats dans nos différentes analyses des travaux de la présente thèse. D'une part, la plupart des étudiants ont une intention entrepreneuriale, cependant, ils veulent tous travailler pour l'Etat ou pour une structure privée. Même s'ils pensent qu'entreprendre est une opportunité, cette activité n'est pas faite pour un étudiant en formation pour celui qui a terminé ses études. D'autre part, l'enseignement de l'entrepreneuriat n'est pas une priorité pour les autorités Universitaires. Cet enseignement est en unité d'enseignement libre dans certaines facultés ou n'existe même pas dans d'autres. Enfin, Il n'y a pas de politique suffisamment mise en œuvre par les pouvoirs publics en matière d'entrepreneuriat à l'Université de Ségou. Du coup, si aucune disposition n'est prise, l'Université de Ségou qui est la première Université délocalisée du Mali risque de ressembler aux différentes Universités de Bamako ou à la sortie le taux de chômage des diplômés ne cesse de croître d'année en année.

Toutefois, il s'agira de retenir que, l'enseignement de l'entrepreneuriat à l'Université de Ségou malgré son caractère optionnel et son absence dans quelques facultés a donné l'occasion à beaucoup étudiants d'acquérir la motivation entrepreneuriale avant d'avoir leur diplôme. Signe que

l'enseignement de l'entrepreneuriat s'inscrit dans le développement de l'intention entrepreneuriale de nombre d'étudiants diplômés en quête d'un emploi.

Notre étude est loin d'avoir cerné la problématique de l'auto emploi des étudiants de l'Université de Ségou dans toutes ses dimensions. Toutefois, elle ouvre des pistes de recherche sur l'auto emploi des sortants de l'Université de Ségou.

References:

1. ALBERT P., MARION S., (1998)., « Ouvrir l'enseignement à l'esprit d'entreprendre », in : Birley S. et Muzyka D., (sous la direction de), L'art d'entreprendre, Village Mondial, P. 28-30.
2. BECHARD J-P. (1998)., « L'Enseignement en Entrepreneurship à travers le monde : validation d'une typologie », Management International, 3-1, P 25-34.
3. BOURGUIBA Malek, (2007)., de l'intention à l'action entrepreneuriale : approche comparative auprès de TPE françaises et tunisiennes, soutenue à l'Université de Nancy2. P.329
4. BOUSLIKHANE A. (2011)., Enseignement de l'Entrepreneuriat : pour un regard paradigmatique autour du processus Entrepreneurial. Thèse de Doctorat en Sciences de Gestion, Université de Nancy 2.
5. CHAHER M., BENNOUR O. et ELKHALDI A., (2005)., « L'enseignement de l'entrepreneuriat à l'Université : Enjeux et voies d'amélioration », in Actes de colloque L'Entrepreneuriat : une alternative au paradigme salarial, organisé par L'Institut Supérieur de Gestion de Tunis et l'Association des Anciens de l'ISG de Tunis, Les 11 et 12 mai 2005.
6. CARRIER C. (2009)., « L'enseignement de l'entrepreneuriat : au-delà des cours magistraux, des études de cas et du plan d'affaires », in Revue de l'Entrepreneuriat, 8(2), PP 17-33.
7. FAYOLLE A. (2000 b)., « Les déterminants de l'acte entrepreneurial chez les étudiants et les jeunes diplômés de l'enseignement supérieur Français », in Gestion 2000, Juillet Août 2002, PP 61-77.
8. FAYOLLE A. (1999)., « L'enseignement de l'entrepreneuriat dans les universités françaises : analyse de l'existant et propositions pour en faciliter le développement », EM Lyon, Rapport MENRT, Pages 101.
9. KRUEGER ET CARSRUD, (1993)., L'intention Entrepreneuriale est une structure cognitive qui inclut des fins et des moyens.
10. Mairie de la commune de Ségou (2018)., Plan de développement de la Région de Ségou.

11. Rajhi Nadia, (2011)., Conceptualisation de l'esprit entrepreneurial et identification des facteurs de son développement à l'université, soutenue à l'Université de Grenoble. P.396
12. SALEH Léna, (2011)., l'intention entrepreneuriale des étudiantes : cas du Liban, soutenue à l'Université Nancy2. P.467
13. SANTOS Loyda Lily GÓMEZ, (2014)., l'enseignement de l'entrepreneuriat au sein de l'Université : la contribution de la méthode des cas, soutenue à l'Université de Lorraine. P.284
14. TOUNÉS A. (2003)., Un cadre d'analyse de l'enseignement de l'entrepreneuriat en France, Centre de Recherche et d'Études en Gestion des Organisations Pôle universitaire du tertiaire, N° 03-69, Université de Rouen. (P15).
15. UNESCO-CEPES, centre européen pour l'enseignement supérieur, Les études entrepreneuriales dans l'enseignement supérieur Vol. XXIX, No. 2, 2004